

Synthèse Conférence-débat Saint-Étienne 22/04/2026:

Nom de l'espace : EREARA

Thème de l'évènement : Le fonctionnement du système de santé, la prévention et la sobriété en médecine.

Sous thème de l'évènement : -

Titre de l'évènement : La sobriété en santé.

Type d'évènement : conférence-débat

Date de l'évènement : 22 avril 2026

Lieu de l'évènement : Faculté de médecine, Saint-Étienne

Type de public : Tout public, professionnels et étudiants en santé.

Nombre de participants : 52

Questions soulevées :

Sur l'éco-conception du soin :

- Comment concilier les exigences de gestion des ressources avec la singularité du soin apporté au patient ?
- Le principe de précaution conduit-il à une surconsommation d'actes médicaux inutiles ?
- Comment intégrer efficacement les enjeux de santé environnementale dans les pratiques médicales ?
- Les solutions écologiques en santé sont-elles réellement applicables en pratique hospitalière ?
- Comment évaluer les coûts et bénéfices des politiques de santé à long terme et à l'échelle collective ?

Sur le juste soin :

- Le cadre législatif actuel permet-il une véritable pratique du « juste soin » ?
- Comment définir le « juste soin » dans des situations de grande vulnérabilité (grand âge, fin de vie) ?
- Quelle place accorder aux soins palliatifs face à des actes techniques lourds ?
- Comment éviter une sur-information du patient tout en respectant son droit à l'information ?
- Quel rôle doivent jouer les pair-aidants dans les parcours de soins ?

Sur la sobriété dans les pratiques de soin :

- Faut-il limiter certains soins au regard de leur degré d'utilité réelle pour le patient et la société ?
- La chirurgie urgente est-elle toujours pertinente ou constitue-t-elle parfois une réponse par défaut ?
- Comment concilier responsabilité médicale, risque contentieux et décisions éthiques ?
- Quelle place donner à la volonté du patient dans les décisions médicales complexes ?
- Comment former les professionnels de santé aux enjeux éthiques, notamment en matière d'arrêt thérapeutique et de soins palliatifs ?

Points de convergence :

Les échanges révèlent un accord global sur l'existence d'une tension entre logique de gestion et logique de soin, sans qu'elles ne soient pour autant incompatibles. La nécessité d'une approche éthique fondée sur la collégialité, la responsabilité et le pluralisme est largement admise.

Les participants s'accordent également sur l'importance croissante des enjeux de santé environnementale et sur la nécessité d'intégrer ces considérations dans les pratiques de soins, notamment via le principe de précaution, entendu comme une démarche de prévention des risques plutôt que comme une multiplication d'actes médicaux.

Un consensus se dégage aussi autour de la notion de « juste soin », avec une remise en question des pratiques systématiques, notamment en matière de chirurgie en situation d'urgence ou de maintien artificiel de la vie. La pertinence des soins palliatifs est unanimement reconnue dans certaines situations.

Enfin, tous reconnaissent l'importance du rôle des familles de patients et des pair-aidants dans le soin, ainsi que la nécessité de mieux former les professionnels de santé aux enjeux éthiques et relationnels du soin.

Points de divergences :

Des divergences apparaissent quant à la mise en œuvre concrète de la sobriété dans le soin. Certains soulignent les difficultés pratiques liées aux contraintes matérielles, notamment en Ehpad (manque de personnel, pression des familles).

Le principe de précaution fait également débat : s'il est défendu comme un outil de prévention, il est perçu par certains comme générateur de coûts supplémentaires par la multiplication d'actes et examens médicaux non nécessaires.

La question de la limitation des soins suscite des désaccords importants. Certains défendent la nécessité d'une limitation des interventions inutiles ce qui impliquerait un « tri » des patients. D'autres alertent sur les risques éthiques d'une telle approche, notamment en termes de sélection des vies jugées « dignes » d'être vécues.

Enfin, un désaccord apparaît sur les éléments qui fondent les décisions médicales, notamment en matière de chirurgie urgente. Certains estiment que la décision repose sur une application automatique des protocoles de soin, tandis que d'autres mettent en avant les logiques de responsabilité juridique en cas de contentieux si le soin n'est pas prodigué.

Recommandations particulières pour le thème :

Les échanges mettent en avant plusieurs pistes d'amélioration. Il est recommandé de développer une approche globale et à long terme de la santé, intégrant les dimensions environnementales, économiques et sociétales.

La formation des professionnels de santé apparaît comme un levier essentiel, notamment en matière d'éthique, de soins palliatifs et de limitation ou arrêt des thérapeutiques actives. L'anticipation des décisions médicales par le patient, par exemple au moyens des directives anticipées, est également encouragée.

Il est préconisé de renforcer la collégialité des décisions et d'impliquer davantage les patients dans leur parcours de soins, tout en adaptant l'information à leur capacité de compréhension.

Sur le plan organisationnel, des améliorations simples, comme une meilleure gestion des déchets ou une réduction de certaines expositions (plastiques, cosmétiques), sont identifiées comme des actions concrètes et accessibles.

Enfin, un débat sociétal est jugé nécessaire afin de redéfinir collectivement les limites du soin, les priorités de santé et les valeurs qui doivent guider les décisions médicales. Les échanges font apparaître un désir marqué de voir la loi évoluer en matière de responsabilité médicale afin de s'adapter à un changement de mentalité rendu nécessaires par les contraintes écologiques, économiques et matérielles auxquelles la médecine fait face. Ainsi la politique du « soigner coûte que coûte » semble perdre en crédibilité face à l'idée d'un soin « utile à la société ».

Synthèse de l'Espace :

L'événement met en lumière une réflexion approfondie sur les tensions éthiques contemporaines en matière de santé, entre rationalisation des ressources et respect de la singularité des patients.

La notion de « juste soin » apparaît comme un fil conducteur, invitant à dépasser les automatismes médicaux pour privilégier des décisions adaptées, proportionnées et respectueuses de la dignité des personnes. Cette approche implique une transformation des pratiques, mais aussi des cadres juridiques et des représentations sociales du soin.

Les enjeux environnementaux, la place croissante des patients dans les décisions et la nécessité d'une vision globale de la santé renforcent l'idée d'une médecine plus responsable, plus sobre et plus humaine.

Toutefois, la mise en œuvre de ces principes se heurte à des contraintes concrètes et à des tensions persistantes, notamment juridiques, organisationnelles et culturelles. D'où la nécessité d'un dialogue continu entre professionnels, patients et membres de la société, afin de construire collectivement une éthique du soin adaptée aux défis actuels.